

FAIRÉQUITE

*Revue d'information de l'Association amicale des anciennes élèves
des Maisons d'éducation de la Légion d'honneur*



N° 301

Janvier Février Mars 2021



**Quand le président
Valéry Giscard d'Estaing
visitait les Maisons**

FAIRÉQUIPE

Revue d'information de l'Association amicale des anciennes élèves
des Maisons d'éducation de la Légion d'honneur



Chères compagnes,

« 2020 *annus horribilis* », ainsi s'achève cette année parasitée par un virus qui a déstabilisé l'économie de 220 pays, bouleversé nos vies avec 101 jours de confinement et modifié notre perception des libertés fondamentales. Il y a un an nous

fêtons en toute insouciance cette nouvelle année aux chiffres ronds, en nous réunissant, sans même penser que nous profitons alors d'une précieuse liberté.

Dans nos Maisons, le quotidien a été chamboulé : les pensionnaires ont été renvoyées le 13 mars pour « officiellement » quinze jours de confinement...

La suite, personne ne l'imaginait, les Maisons n'ont pas réouvert ! Les brevets et bacs ont été validés sur la base du contrôle continu et les concerts, remises de prix, fête d'adieu des multicos ont été annulés. La rentrée de septembre fut quasi normale, avec le port du masque obligatoire du lever au coucher, et la fermeture des classes ou dortoirs dès l'apparition d'un cluster...

Pendant toute cette période flottante, l'AAELH toujours active démarrait une chaîne téléphonique vers les AE les plus âgées et isolées, grâce à la mobilisation des délégations régionales et internationales. Et grande première, l'AAELH organisait les conseils d'administration en visioconférence et l'assemblée générale par voies numérique et postale. En octobre, la première newsletter était envoyée par mail à plus de 3 000 anciennes, puis la deuxième en décembre... Ce nouveau moyen de communication est très apprécié ! Enfin, cerise sur le gâteau, notre foulard a été présenté dans la rubrique Mode de *Point de Vue* en novembre, ce qui a généré des achats sur le site !

Cette année 2020 nous aura permis de découvrir en nous des ressources insoupçonnées de créativité, d'adaptabilité, de capacité à nous rendre présents les uns aux autres par des outils nouveaux. Emettons le vœu que 2021 nous donne l'occasion d'exploiter toutes ces trouvailles et découvertes afin de rendre la vie meilleure et de partager lumière et espérance autour de nous. Je vous souhaite une excellente année faite de retrouvailles, de joie et d'échanges pour porter haut et fort les couleurs de notre association !

Marie-Laure Paris (Mallez 1984)
Présidente

| | |
|---|----|
| Vie de l'association | 4 |
| Infos de la rue de Rome La lettre de Marguerite | |
| Portrait | 6 |
| 100 ans déjà ! Jeanne Cristofini raconte... | |
| Souvenirs d'antan | 8 |
| Quand le président Valéry Giscard d'Estaing visitait les Maisons en 1977 et en 1980 | |
| Vue d'ailleurs | 11 |
| Les manuscrits oubliés de <i>Deir al Surian</i> | |
| Grand Angle | 14 |
| 007 l'éternel ! | |
| Focus | 18 |
| Joséphine Baker Eugene James Bullard Bessie Coleman | |
| Culture | 24 |
| Sélection de livres, CD, DVD Prix Goncourt et Renaudot : d'où viennent-ils ? | |
| Entrepreneuse | 26 |
| <i>Mamie Paulette</i> , une histoire de famille | |
| Recette | 27 |
| La crêpe de l'empereur | |
| Cuisine et culture | 28 |
| Tout sur l'œuf ! | |
| Carnet | 30 |
| Locations | 31 |

Pour continuer à recevoir *Faire Équipe*,
pensez à renouveler votre cotisation
et votre abonnement sur le site ou par chèque.

100 ans déjà ! Jeanne Cristofini raconte...

Jeanne Cristofini a fait ses classes et plus encore à la Légion d'honneur de 1933 à 1945. Centenaire depuis janvier 2020 et grande figure des Maisons et de l'AAELH, elle a rédigé avec sa fille Chantal Laureaux, le récit de son parcours dans nos Maisons.

« Je suis orpheline d'un père capitaine au 8^e régiment de Zouaves pendant la guerre de 1914-18, dont il est revenu malade après Verdun, le Chemin des Dames et les Dardanelles, et d'une mère décédée une semaine après lui en mai 1934. C'était au cours de ma deuxième année à Écouen, en classe violette. Ma surveillante, Madame Olivier, était très gentille : à la sortie de juillet, elle m'a emmenée quelques jours en vacances chez sa mère à Mazamet.

Puis je suis revenue passer les vacances à Garlin en Béarn. Pendant les petites vacances, je restais à Écouen d'abord puis à Saint-Denis où je suis arrivée en classe bleue. La rigueur de l'internat nous avait préparées aux privations et aux dangers des années de guerre qui furent une nouvelle étape traversée avec difficulté et inquiétude quant à l'avenir que rien n'éclairait. Nous sommes parties à Fleury-Mérogis au cours d'un hiver rigoureux qui rendait difficiles les voyages. L'exode nous a conduites à Hossegor puis à Saint-Pé-de-Bigorre et Issoire.

Les années d'infirmière

Le rappel à Paris par mon frère qui était mon tuteur, le retour à Saint-Denis laissant mes amies ouvrir la Maison de la Tronche, tout était vécu docilement sans désir précis d'une autre vie. L'absence de choix puis l'indifférence ont fait de ces années un passage sans intérêt. Lorsque Madame Meunier, revenue de la Tronche, fut nommée Surintendante, j'ai eu la chance qu'elle me confie la charge de la pharmacie : je distribuais les médicaments aux élèves avant le petit-déjeuner, j'organisais les douches et les bains hebdomadaires, j'avais une chambre et un bureau : je quittais le quartier des stagiaires. Je gardais mes amies, Marie Wilhelm, Mag, Nono Tisserand, Hermine du Couëdic... et nous faisons des crêpes avec la farine que j'avais rapportée de Bretagne où j'avais passé l'été 1942 pour garder des enfants dans une famille.

En 1943, la Surintendante m'a confié l'infirmierie : nous avions sans

cesse des épidémies, les deux dortoirs étaient souvent pleins et les « infirmières » qui m'aidaient étaient comme moi « pensionnaires » (on ne quittait pas la Maison entre 20 h et 8 h). Malgré ma jeunesse, elles m'étaient dévouées. Pour tenir ce rôle, la Surintendante m'a inscrite à la Croix Saint-Simon, hôpital et école d'infirmières où j'ai retrouvé des élèves à leur sortie des Maisons. J'étais très active, entre mon service, les allées et venues à bicyclette entre Saint-Denis et Paris, les matinées à l'hôpital... J'étais dispensée de cours à cause du service et des élèves. J'ai reçu un diplôme de l'Institut Pasteur pour cette activité.

À bicyclette

J'ai rencontré mon futur mari sur les bords de Marne à Saint-Maur en accompagnant à bicyclette mon amie Marie Wilhelm chez sa sœur Odile. Nous nous sommes fiancés en novembre 1943 dans sa famille à Joinville. Je connaissais sa sœur Geneviève à l'hôpital où elle était préparatrice et nous avons toujours gardé une relation privilégiée quand je suis entrée dans cette famille nombreuse : quel changement ! Madame Meunier m'a entourée dans ces derniers mois passés à Saint-Denis. Elle a reçu Philippe, sa mère, ses

grands-parents, ne voulant pas me laisser seule pour affronter ce changement de vie : elle était plus avisée de la vie que moi ! Et une nouvelle vie commence !

Jusqu'en 1962, j'ai assisté mon mari médecin grâce à ma compétence d'infirmière et d'assistante sociale. J'ai pris part à des bénévoles dans diverses associations liées à l'éducation de mes quatre enfants. De 1964 à 1973, j'ai travaillé en pharmacie à Saint-Maur puis à Paris. En 1973, je suis revenue à Saint-Denis en qualité de Dame éducatrice. Puis en 1974, j'ai assumé la direction du service de l'habillement jusqu'en 1983. J'ai donné des cours de couture à des élèves motivées que j'ai revues ensuite mariées et mères de famille.

« Jeanne Cristofini a été tour à tour élève des Maisons, responsable de la pharmacie puis de l'infirmierie, dame éducatrice, responsable du service habillement, déléguée à l'Association des anciennes élèves et membre du conseil d'administration ! »



Qui est qui ?

Nous avons besoin de vous pour connaître l'année de promotion de ces deux classes et identifier les élèves. Contactez le secrétariat (aaelh@wanadoo.fr) ou Faire Équipe (faireequipe@gmail.com).